

Journal de Sinderion

4€ 58 de plantaisons, middas

J'ai passé une bonne partie de ma vie à essayer de découvrir les mystères de la nírnrroot et pourtant, je reste insatisfait. Le sifflement que pousse cette plante étrange semble me provoquer, me pousser davantage à en découvrir les secrets ! Autrefois aventurier indomptable et généreux, j'ai beau m'être pris de passion pour cette plante et en avoir récupéré un grand nombre au cours de mes voyages, je n'ai pas pu faire mieux qu'une modeste création alchimique. Cela n'a fait qu'aiguiser mon appétit à trouver une solution.

Ce n'est que cinquante années plus tard que la réponse à mes prières parvenait jusqu'à mon atelier, installé au sous-sol de l'Auberge d'Ouestebois. La première chose que j'ai entendue était le son familier, ce gazouillis unique si caractéristique de la nírnrroot, mais quand je me suis retourné, mon cœur a fait un bond dans ma poitrine et j'ai senti mon dos se glacer. C'était effectivement une nírnrroot, mais d'une variété que je n'avais encore jamais vue. Elle dégageait un éclat spectaculaire de teintes rouges, chaque feuille semblant marquée d'innombrables variations de pourpre. Je restais cloué sur place... même dans mes rêves les plus fous je n'aurais imaginé une variété de nírnrroot montrant des propriétés aussi uniques.

Après un silence un peu gênant, je bredouillais finalement quelques questions au voyageur qui m'avait apporté ce trésor. Il me dit s'appeler Oben l'Arnésien, ajoutant qu'il était chercheur de trésors en Bordeciel. Manifestement, il venait d'explorer un vaste réseau de grottes souterraines appelé Griffenoire et était tombé sur ce qu'il pensait n'être "qu'une mauvaise herbe rouge qui faisait du bruit". Son expédition ayant été un échec cuisant, il ne voulait pas repartir les mains vides, aussi avait-il cueilli une nírnrroot pourpre pour la ramener chez lui. Il dit que cela lui avait pris du temps mais qu'on lui avait donné mon nom, ajoutant que, peut-être, j'en donnerais un bon prix.

Avant que je ne puisse rassembler mes esprits, Oben m'offrait de me vendre son échantillon de nírnrroot pourpre, une carte m'indiquant comment trouver Griffenoire ainsi qu'une clé étrange, nécessaire pour passer sans encombre les défenses extérieures de l'endroit. Je n'ai pas mis bien longtemps à me décider et Oben quittait bientôt Skínggrad, plus riche d'un bon millier de septims. Cela dit, j'aurais sans problème payé dix fois cette somme rien que pour l'échantillon.

Après une année de préparation, j'ai fini par vendre mon atelier et prendre la route de Bordeciel. Avant de plonger tête la première dans les profondeurs de Griffenoire, je savais que je devais m'installer un nouveau laboratoire, mais je voulais qu'il soit isolé. Après plusieurs demandes à l'Académie de Fortdhiver dont j'étais membre à titre honorifique, j'étais mis en contact avec Ávrusa Sarethí, une élève en alchimie botanique qui avait une petite ferme, près de la ville de Faillaïse. En lui proposant de partager avec elle mes connaissances en matière de culture de nírnrroot, j'ai finalement pu utiliser sa ferme comme base de départ pour mes recherches sur le terrain. Je gardais pour moi toute notion de nírnrroot pourpre, mais partageais avec Ávrusa toutes mes autres connaissances en échange de son hospitalité.

Quelques mois plus tard, j'étais enfin prêt à me rendre à Griffenoire. J'utilisais le Lexique à runes d'Oben et descendais dans les profondeurs de ces grottes. Mon objectif consistait à ramasser suffisamment de nírnrroot pourpre pour réaliser ma plus importante création alchimique à ce jour. J'étais certain qu'il en faudrait au moins une trentaine pour obtenir le catalyseur nécessaire.

Ce qui m'amène à aujourd'hui. Mes recherches initiales semblent indiquer que la nírnrroot pourpre a une affinité pour l'humidité assez similaire à celle de la variété des jardins, mais elle montre également une sorte de relation symbiotique avec les énormes champignons qui poussent à Griffenoire. Je pense que ces derniers sont une source d'eau, dans la mesure où ils semblent absorber l'humidité de l'air souterrain à la manière d'une éponge. Tout ceci constitue un environnement idéal permettant à la nírnrroot de pousser. Malheureusement, la nírnrroot pourpre semble avoir une espérance de vie extrêmement courte et il n'en pousse pas à foison, loin de là, dans ces profondeurs. En ramasser une trentaine sera difficile et j'espère que les habitants de Griffenoire me permettront de cueillir mes échantillons sans poser de problèmes.